



Jakob Zinsstag, Esther Schelling, David Waltner-Toews, Maxine A. Whittaker
et Marcel Tanner (dir.)

One health, une seule santé Théorie et pratique des approches intégrées de la santé

Éditions Quæ

Avant-propos de l'OIE

Bernard Vallat

Éditeur : Éditions Quæ
Lieu d'édition : Éditions Quæ
Année d'édition : 2020
Date de mise en ligne : 17 mai 2021
Collection : Synthèses
EAN électronique : 9782759233885



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

VALLAT, Bernard. *Avant-propos de l'OIE* In : *One health, une seule santé : Théorie et pratique des approches intégrées de la santé* [en ligne]. Versailles : Éditions Quæ, 2020 (généré le 10 juin 2021). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/quæ/35895>>. ISBN : 9782759233885.

Avant-propos de l'OIE

One Health cherche à tirer des avantages progressifs d'une coopération plus étroite entre la santé publique et la santé animale. Ces démarches ont pris une ampleur considérable au cours des dernières décennies au niveau des organisations internationales, des instances nationales, des autorités techniques et du monde universitaire. Du point de vue de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE), j'accueille particulièrement favorablement ce manuel qui fournit une base théorique, de véritables méthodes One Health, de nombreux exemples pratiques sur la lutte contre la maladie et des expériences tirées des politiques locales et nationales et des programmes d'enseignement.

Le livre cherche à démontrer en tant que thème commun la valeur ajoutée des approches collaboratives dans les domaines de la santé humaine et animale, des sciences sociales et environnementales et de l'économie. Après un survol historique, les bases théoriques de One Health offrent un cadre pour le développement de méthodes interconnectées mesurant les avantages quantitatifs et qualitatifs en utilisant plusieurs disciplines allant des mathématiques à la biologie moléculaire et aux sciences sociales. One Health conteste les aspects juridiques de la relation homme-animal, suscitant une nouvelle réflexion sur une valeur intrinsèque des animaux. Le livre décrit le rôle important de la conservation de la faune sauvage dans l'évolution de One Health par la formulation des principes de Manhattan. Il laisse entendre que la conservation durable de la faune et de la flore exige des humains et des animaux sains autour des aires de protection. Les sciences sociales et les sciences de l'éducation aident et tirent parti de One Health. Elles mettent en lumière le lien entre l'homme et l'animal et ses ramifications bien au-delà des maladies infectieuses.

One Health devient une approche essentielle pour l'évaluation des risques et la sécurité alimentaire. La croissance démographique et la révolution de l'élevage justifient les idées novatrices en matière d'assainissement de l'environnement, qui s'illustrent par des exemples en Asie du Sud-Est. Le livre montre en outre comment la santé et la surveillance démographique des populations humaines peuvent être étendues au bétail, ce qui a beaucoup de sens pour les populations pastorales du monde entier.

Les approches communes de la santé animale et humaine pour le contrôle des maladies zoonotiques telles que la brucellose, la tuberculose bovine, la rage, la leptospirose et la trypanosomiase constituent des exemples clés pour One Health. Elles sont complétées par une histoire particulièrement convaincante sur les services conjoints de vaccination humaine et animale destinés aux éleveurs itinérants au Tchad. C'est un fait établi que dans la zone pastorale du lac Tchad, il y avait plus de bovins vaccinés que d'enfants vaccinés. Plusieurs chap.s montrent que le concept One Health ne s'applique pas seulement aux pays en développement mais qu'il offre aussi un potentiel élevé aux pays industrialisés et en transition pour lutter contre les maladies non transmissibles ou contrôler la résistance aux antimicrobiens.

Des études universitaires One Health servent de base à l'élaboration des politiques et à leur mise en pratique, avec les exemples de la Nouvelle-Zélande, des Îles Fidji, des États-Unis et du Canada. La dernière partie de l'ouvrage souligne les efforts et l'environnement propice au renforcement des capacités, tels que les nominations conjointes entre facultés

de médecine et vétérinaires et le développement de nouveaux groupes de recherche One Health en Asie et en Afrique.

Au cours des dix dernières années, l'OIE a adopté un rôle de *leadership* dès le début et a joué un rôle déterminant dans la mise en pratique de la vision One Health. Cela a été permis par une alliance formelle sur la question avec l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Les trois organisations ont publié une note de synthèse commune clarifiant leurs responsabilités réciproques et leurs objectifs dans ce domaine.

L'OIE publie des normes internationales sur la bonne gouvernance des services vétérinaires du secteur public et du secteur privé, y compris la formation de base et la formation permanente des différents acteurs concernés. En outre, si un pays membre de l'OIE le souhaite, l'OIE peut procéder à une évaluation indépendante de la conformité de ses services vétérinaires aux normes de qualité de l'OIE à l'aide de l'outil d'évaluation de la performance des services vétérinaires (PVS). Elle peut également procéder à d'autres évaluations qui permettent aux pays membres de calculer les investissements et les réformes législatives et techniques nécessaires pour harmoniser leurs services vétérinaires avec ces normes de qualité.

Ces évaluations, connues collectivement sous le nom de « parcours PVS » de l'OIE, ont déjà bénéficié à près de 120 pays membres. Dans le cadre de ce parcours, l'OIE pilote un outil d'évaluation qui évalue la fonction One Health des services vétérinaires ; cet outil a déjà été testé avec succès dans trois pays. Il est conçu pour aider les pays à établir une collaboration plus étroite entre les services vétérinaires et les services de santé publique, conformément aux normes de qualité de l'OIE et au Règlement sanitaire international (RSI) de l'OMS. La récente décision de l'OMS de mettre au point un outil identique à l'outil d'évaluation PVS pour aider ses pays membres à déterminer s'ils se conforment au RSI (et à estimer les coûts d'amélioration) est un autre exemple des avantages de l'approche collaborative One Health. Récemment, l'OMS et l'OIE ont élaboré ensemble un guide opérationnel à l'attention des pays membres expliquant comment les principes PVS et les obligations du RSI peuvent être mis en œuvre en parallèle dans le cadre d'une coopération complète entre services vétérinaires et services de santé publique.

Je félicite les éditeurs d'avoir rédigé ce manuel, qui renforcera encore les efforts de l'OIE et présentera un aperçu complet à tous ceux qui souhaitent mettre en place One Health pour améliorer la santé des êtres humains, du bétail, des animaux de compagnie et des espèces sauvages.

Bernard Vallat,
Organisation mondiale de la santé animale (OIE)